



La population néo-aquitaine augmente moins rapidement sur la période récente

Entre 2011 et 2016, la Nouvelle-Aquitaine gagne 160 000 habitants. Par rapport aux cinq années précédentes, la croissance de sa population est freinée dans tous les départements, sauf en Gironde. Si la région bénéficie toujours d'un excédent apparent des entrées dans le territoire sur les sorties à destination d'autres régions ou de l'étranger, son déficit naturel s'aggrave : les décès dépassent désormais les naissances notamment dans l'est de la région, au vieillissement plus marqué.

Gaëlle Génin, Boris Simon, Insee

La Nouvelle-Aquitaine toujours attractive

Au 1^{er} janvier 2016, 5 935 603 habitants résident en Nouvelle-Aquitaine, soit 8,9 % de la population française. La région reste la 4^e la plus peuplée, derrière l'Île-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes et Hauts-de-France. La population régionale augmente de 0,6 % par an entre 2011 et 2016, un peu moins vite qu'entre 2006 et 2011 (+ 0,7 %). En France (hors Mayotte), la croissance annuelle diminue également (de 0,5 % à 0,4 %) ; le ralentissement concerne toutes les régions sauf Auvergne-Rhône-Alpes.

Les 160 000 Néo-aquitains supplémentaires résultent uniquement d'arrivées supérieures aux départs (solde migratoire apparent), puisque le solde naturel devient quasi nul entre 2011 et 2016 (les décès étant légèrement supérieurs aux naissances). La Nouvelle-Aquitaine apparaît comme une des régions les plus attractives, derrière la Corse et l'Occitanie, mais aussi la plus pénalisée par la faiblesse de son solde naturel après la Corse.

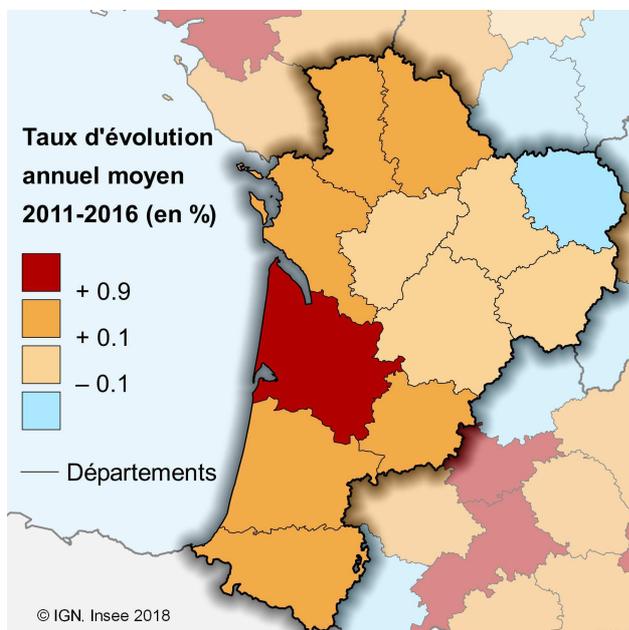
La Gironde en tête

Le département de la Gironde qui concentre plus du quart de la population régionale, bénéficie de la croissance la plus forte (+ 1,4 % par an) (figure 1). À l'image d'autres départements qui accueillent une métropole (Loire Atlantique, Haute-Garonne), la Gironde cumule solde migratoire et solde naturel positifs.

Alors que sur la période quinquennale précédente, les départements des Landes, de la Charente-Maritime et de la Dordogne attiraient en proportion plus de nouveaux habitants que la Gironde, la tendance s'inverse aujourd'hui. En effet, si les soldes migratoires de tous les départements néo-aquitains restent positifs, confirmant la permanence de

1 Une croissance supérieure autour des métropoles

Évolution annuelle moyenne de la population départementale entre 2011 et 2016



Source : Insee, recensements de la population

l'attractivité de la région, tous, sauf celui de la Gironde, ralentissent.

Au-delà de l'attrait du cadre de vie, la polarisation des emplois dans certains départements accélère les évolutions différenciées des départements.

Ainsi, la Dordogne et le Lot-et-Garonne restent excédentaires en matière de flux migratoires apparents même si l'apport diminue de moitié en cinq ans ; dans le même temps, la Haute-Vienne devient légèrement déficitaire.

Un vieillissement généralisé, plus sensible à l'intérieur des terres

En Nouvelle-Aquitaine, le nombre de décès dépasse désormais légèrement celui des naissances survenues au cours des cinq dernières années. Au sein de la région, seules la Gironde et la Vienne bénéficient d'un excédent naturel tandis que l'équilibre est fragile dans les Deux-Sèvres. La baisse est, en revanche, avérée dans les autres départements et marquée à l'Est (figure 2).

2 Une croissance moins forte dans tous les départements sauf en Gironde

Évolution de la population entre 2006-2011 et 2011-2016

Département	Population 2016 (en nombre)	Évolution annuelle moyenne 2011-2016 (en %)			Évolution annuelle moyenne 2006-2011 (en %)		
		Totale	Due au solde naturel	Due au solde migratoire	Totale	Due au solde naturel	Due au solde migratoire
Gironde	1 566 679	1,4	0,3	1,1	1,0	0,4	0,6
Pyrénées-Atlantiques	673 986	0,5	-0,1	0,6	0,6	0,0	0,6
Charente-Maritime	642 191	0,5	-0,2	0,7	0,9	-0,1	1,0
Vienne	436 069	0,4	0,1	0,2	0,5	0,2	0,2
Dordogne	414 789	0,0	-0,4	0,4	0,5	-0,3	0,9
Landes	405 010	0,9	-0,1	0,9	1,3	0,0	1,3
Haute-Vienne	374 978	-0,1	-0,1	0,0	0,5	0,0	0,5
Deux-Sèvres	374 743	0,2	0,0	0,2	0,6	0,2	0,5
Charente	353 288	0,0	-0,1	0,2	0,3	0,0	0,4
Lot-et-Garonne	332 833	0,1	-0,1	0,2	0,5	0,0	0,5
Corrèze	241 535	-0,1	-0,4	0,3	0,2	-0,3	0,5
Creuse	119 502	-0,5	-0,8	0,3	-0,1	-0,7	0,6
Nouvelle-Aquitaine	5 935 603	0,6	0,0	0,6	0,7	0,1	0,6

Note : la somme des variations ne correspond pas toujours au total en raison des arrondis
Source : Insee, recensements de la population, État civil

En dépit d'un excédent migratoire, le vieillissement de la population influe nettement en défaveur de la Creuse, de la Corrèze et de la Dordogne : dans ces trois départements, le déficit naturel annule voire dépasse le solde entrées-sorties.

En Creuse notamment, entre 2011 et 2016, la population diminue de 0,5 % par an, à cause d'un solde naturel négatif (-0,8 %) non compensé par un solde migratoire positif (+0,3 %).

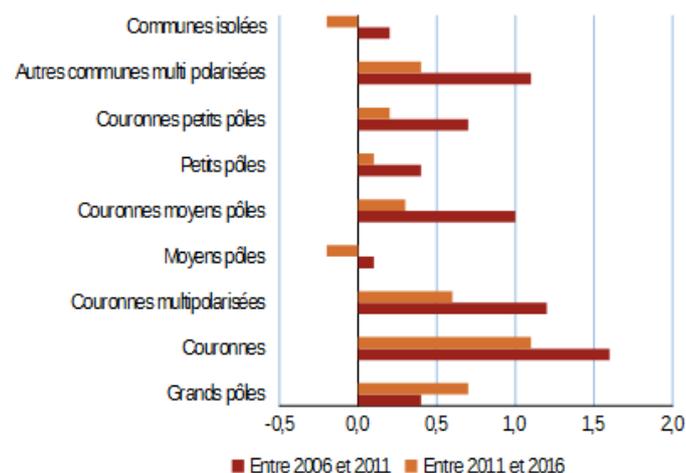
La détérioration du solde naturel résulte à la fois d'une baisse des naissances et d'une augmentation des décès. Le nombre de femmes en âge de procréer diminue, en même temps que leur fécondité. De plus, le nombre de décès augmente suite au vieillissement de la population et de l'arrivée de générations nombreuses à des âges de forte mortalité (Pour en savoir plus).

Un renforcement de l'attrait métropolitain qui bénéficie surtout à la banlieue bordelaise

Comme dans le reste de la France, la croissance démographique se concentre dans les grandes villes, leurs banlieues et leurs couronnes périurbaines. Ces dernières, toujours dynamiques, engrangent toutefois un gain moins fort que durant la période quinquennale précédente. À l'inverse, l'évolution plus modeste des villes centres et de leurs banlieues accélère depuis 2011 (figure 3).

3 Une évolution récente favorable aux grands pôles

Évolution annuelle moyenne de la population, par catégorie d'aire urbaine (en %)



Source : Insee, recensements de la population.

Les aires urbaines de Bordeaux, Bayonne, Parentis-en-Born, Biscarrosse, La Teste de Buch-Arcachon évoluent le plus favorablement. Les gains de population sont parfois encore plus marqués en banlieue, comme dans les communes de Bruges, Ambarès-et-Lagrave ou Le Haillan. Parfois, comme à Limoges, la ville centre perd des habitants tandis que les communes voisines (Panazol, Couzeix, Aix-sur-Vienne, Condat-sur-Vienne) en gagnent. À l'opposé des grandes villes, les petits et moyens pôles ainsi que leur couronne, et les communes isolées, connaissent dans l'ensemble un net ralentissement démographique. ■

Définitions

Les **populations municipales légales** entrent en vigueur au 1^{er} janvier 2019. Elles sont issues des recensements de la population réalisés par l'Insee en partenariat avec les communes, en date de référence au 1^{er} janvier 2016.

Les **statistiques de l'état civil sur les naissances et les décès** sont issues d'une exploitation des informations transmises par les mairies. Elles permettent de calculer le solde naturel qui est égal à la différence entre les naissances domiciliées et les décès.

Le **solde apparent des entrées-sorties** est calculé par différence entre la variation de la population entre deux recensements et le solde naturel au cours de la même période. Pour un territoire, ce solde intègre le solde des migrations à l'intérieur de la France et le solde des migrations avec l'étranger.

Insee Nouvelle-Aquitaine

5, rue Sainte-Catherine
BP 557
86020 Poitiers Cedex

Directrice de la publication :

Fabienne Le Hellaye

Rédactrice en chef :

Anne Maurellet

ISSN : 2492-6957

© Insee 2018

Pour en savoir plus

- Vallès V., « Entre 2011 et 2016, les grandes aires urbaines portent la croissance démographique française », *Insee Focus* n° 138, décembre 2018.
- Dumartin S., Wojciechowski N., « Les mouvements d'actifs impactent diversement le marché local du travail en Nouvelle-Aquitaine », *Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine* n° 67, novembre 2018.
- Dalla-Longa M., « Une forte détérioration du solde naturel en Nouvelle-Aquitaine », *Insee Flash Nouvelle-Aquitaine* n° 33, février 2018.

